

XXVI. Aubin d'EIMAR de JABRUN (1876-1926) et Geneviève de CHABAUD-La-TOUR (1880-1958).

Né à Clermont-Ferrand le 27 avril 1876, Aubin d'EIMAR de JABRUN fut le troisième enfant de Raoul d'EIMAR de JABRUN et de Clotilde de La CELLE. Anne-Marie (1874-1936) et Paul (1875-1939) furent ses aînés. Après son baccalauréat passé à Montpellier, et des études de droit, il hérita le *Lignon* qu'il fit valoir jusqu'en 1922.

Le 15 novembre 1905, il se maria à Thauvenay (Cher), près de Sancerre, à Geneviève de CHABAUD-La-TOUR (1880-1958), onzième et dernière enfant d'Arthur baron de CHABAUD-La-TOUR (1839-1910) et de de Clémentine de TASCHER (1839-1915). Les CHABAUD, puis CHABAUD-La-TOUR, originaires des Cévennes (Anduze, Lasalle, Uzès, Nîmes et Beaucaire), demeurèrent protestants depuis les débuts de la Réforme en France jusqu'au père de Geneviève qui demanda son admission dans l'Église catholique en 1877. Il abjura dans les main de son ami, Mgr. BERNADOU, archevêque de Sens, et reçut, par permission spéciale, de Mgr l'archevêque de Paris, où il résidait habituellement, de continuer à lire la Bible en famille. Le père d'Arthur, le général-baron de CHABAUD-LATOURE (1804-1885), grand' croix de la Légion d'honneur, ancien ministre de l'Intérieur, devint sénateur inamovible; il fit partie du Consistoire de l'Église réformée de Paris; sa femme, née Mathilde PERIER, était une nièce de Casimir PERIER. Clémentine de TASCHER, parente de l'impératrice Joséphine de TASCHER de La PAGERIE, mais issue d'un rameau cadet des TASCHER dits "*du Perche*", était catholique. Elle hérita le château et domaine de Thauvenay de son frère Maurice, mort prématurément au Daghestan. Ce domaine provenait de l'acquisition faite en 1819 par le grand' père de Clémentine, Jean-Pierre BACHASSON comte de MONTALIVET (1766-1822) et de son épouse, Adélaïde de SAINT-GERMAIN. Le comte de MONTALIVET, originaire de Valence, comme sa femme et cousine germaine, fut maire de la ville sous le Directoire, devint ministre de l'Intérieur de Napoléon 1er, puis après l'Empire, Louis XVIII le nomma pair de France. De ce fait, il souhaita se rapprocher de Paris pour siéger plus facilement à la Chambre. Quant aux CHABAUD-La-TOUR, cévenols d'origine, ils se fixèrent par le mariage d'Arthur et de Clémentine dans le Berry. Arthur, officier de cavalerie démissionnaire après avoir servi dans l'Armée de la Loire en 1870, devint maire de Thauvenay et député du Cher.

Aubin d'EIMAR de JABRUN entra dans une famille vivant beaucoup à Paris, peu frottée de vie provinciale. Ce fut pourtant le parti que prirent Aubin et Geneviève de vivre plus simplement en Lozère, au *Lignon*. La proximité de la gare de Marvejols sur la ligne Paris-Béziers facilita souvent leur venue à Paris, tout comme l'accueil de nombre de leurs neveux et nièces parisiens.

Lorsque la mobilisation sonna le 2 août 1914, Aubin reprit du service comme adjudant-chef dans la cavalerie et s'installa un temps avec sa famille à Castres, où il fut chargé du dressage des chevaux de l'armée. Il laissa, avant d'être réformé à cause de son état cardiaque, des notes de campagne, donnant une idée précise du front aussi bien côté français que côté allemand. Puis, ne pouvant plus effectuer le dressage des chevaux, il s'engagea dans les taxis de la Marne et revint vivre dès 1916 au *Lignon*.

De 1912 à 1918, il exerça le mandat d'adjoint au maire de Saint-Léger de Peyre, bourg proche de Marvejols, où il possédait une maison. Son état de santé s'aggravant, il prit avec sa femme la douloureuse décision de quitter la Lozère pour se fixer en Orléanais. Le *Lignon* fut alors acquis par l'abbé ASTRUC. Ce dernier y fonda un orphelinat qui servit jusqu'en 1970. A cette date, le *Lignon* fut remis en vente avec une vingtaine d'hectares. Il fut acquis par M. et Mme RAYNAL, négociants de matériel agricole à Marvejols.

Aubin et Geneviève d'EIMAR de JABRUN acquirent en 1921 au centre de la ville d'Orléans une maison, sise 16, rue Saint-Euverte, et un domaine rural aux portes de la ville, à Saint-Jean-le-Blanc, *Joli-Bois*. Ces deux propriétés furent revendues, à la suite du décès d'Aubin, le 26 décembre 1926. Fragile du cœur, une rupture de l'aorte fut la cause de son

décès à l'âge de 50 ans. Dès 1921, peu avant de la vente du *Lignon*, Aubin et Geneviève purent également acquérir la terre et les bois de chasse des *Deniaux* sur la commune de Coullons dans la Sologne du Loiret, à 13km de Gien. Ce domaine de 180 hectares resta dans leur descendance jusqu'en 1990, date de sa revente.

Les présentes archives EIMAR de JABRUN, qui étaient conservées au *Lignon*, ont suivi tous ces déménagements et installations successifs, jusqu'à leur retour dans les Cévennes, puis en Lozère pour leurs destination définitive.

Geneviève de CHABAUD-La-TOUR baronne d'EIMAR de JABRUN, décéda à Orléans, au domicile de Mme MONTCHAMP, rue de la Bretonnerie, le 27 janvier 1958.

Aubin et Geneviève d'EIMAR de JABRUN furent inhumés dans le caveau familial du grand cimetière d'Orléans, avec leur second fils Bernard, mort noyé en Loire près d'Angers, en 1928, alors qu'il était étudiant à l'École d'agriculture d'Angers, ainsi qu'Anne-Marie d'EIMAR de JABRUN, demeurée célibataire, morte à Paris des suites d'un cancer, en 1936.

Six enfants sont nés à leur foyer, dont les deux aînés (Pierre, capitaine des Tirailleurs marocains, mort pour la France à Monte Cassino en 1944, et Bernard, cité plus haut) moururent prématurément. Les quatre autres: Henry (qui laissa des mémoires publiés en 2016), Clotilde (comtesse Bernard de CHALAIN, qui laissa aussi des mémoires, parus en 2012), Marie-Antoinette (comtesse Antoine de ROCHEFORT) et Anne (Madame Pierre DASTARAC) laissent une très nombreuse postérité qui compte trois et quatre générations après eux (1017).

Voici les pièces recueillies et relatives au foyer et aux enfants de Geneviève et Aubin d'EIMAR de JABRUN:

1905: Copie du menu de réception du mariage d'Aubin baron d'EIMAR de JABRUN et de Geneviève de CHABAUD-La-TOUR, le 15 novembre 1905 au château de Thauvenay.

1905: Extrait en photocopie de la *Revue mensuelle de l'Union aveyronnaise et de l'Union lozérienne* de novembre-décembre 1905, éditée à Paris (18ème), 28, rue Lamarck, sous la chronique "*Nouvelles lozériennes*":

“Le 15 novembre, a été célébré, en l'église de Thauvenay, décorée avec un goût sûr et discret, de guirlandes, de massifs de sapins et de roses blanches, le mariage de Mademoiselle Geneviève de CHABAUD-La-TOUR, avec M. le baron d'AYMAR de JABRUN.

La jeune mariée, fille du baron Arthur de CHABAUD-La-TOUR, ancien député du Cher, et de la baronne, née de TASCHE, est le dernier enfant d'une famille qui, depuis 30 ans, donne, dans le magnifique val de Loire, l'exemple d'une maison où l'on sait que les avantages de la fortune et du rang sont doublés d'obligations correspondantes.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux, par M. le chanoine MARTIN de GIBERGUES, supérieur des Missionnaires diocésains de Paris, qui a prononcé une allocution d'une grande élévation de pensées et de sentiments.

La messe a été célébrée par M. l'abbé BLANCHET, curé de Veauges.

Pendant la cérémonie, M. le chanoine CHAMBONNET, maître de chapelle de la cathédrale de Bourges, a chanté, avec une maestria incomparable: la Charité de DIAS, le Panis angelicus de FRANC et le Deus Abraham de sa composition.

Les témoins étaient pour la mariée: M. le comte Charles de TASCHE, ancien commandant des mobiles, ancien sous-préfet, son oncle, et M. Georges de CHABAUD-La-TOUR, son frère.

Pour le marié: M. le vicomte de La CELLE, lieutenant-colonel au 15ème dragons, son oncle, et M. de PALHERETS, avocat à Marvejols.

Dans la sympathique et très nombreuse assemblée, entourant les jeunes époux et leur famille si estimée dans le Cher, on remarquait:

- M. le marquis de VOGUË, ancien ambassadeur, et membre de l'Académie française,
- M. GEORGES-PICOT, également académicien,
- le baron et la baronne de COUËT de LORRY,
- la comtesse de VILLENEUVE, née PIOU,
- Mme DUVERGIER de HAURANE;
- Melles de JABRUN,
- Comtesse douairière de LAS CASES,
- Comtesse Emmanuel de LAS CASES,
- M. Jean de FRAMOND,
- Mme Joseph BONNET de PALHERETS,
- M. de JABRUN, en garnison à Lyon,
- Baron et baronne de CHARDONNET,
- M. La CHAMBRE, député, Mme La CHAMBRE, etc.
- et tout ce que le canton de Sancerre contient de châtelains et de notabilités.

32 prêtres assistaient à la cérémonie. Tout le village, tous les habitants des hameaux voisins, tous les fermiers, travailleurs, ouvriers de la terre de Thauvenay ont été réunis, en un repas de 250 couverts, sous une vaste tente. Tous portaient, épinglés à leurs corsages et à leurs blouses, une aigrette de fleurs d'oranger, liés par des flots de satin blanc, portant le nom des époux, tous ces humbles et sincères amis leur ont souhaité avec coeur, bonheur et prospérité.

Au Lignon, les ouvriers et tous ceux qui, depuis longtemps, connaissent et apprécient la bonté et la charité discrète de ses habitants, ont dressé des arcs de triomphe, les ont décoré de mille façons charmantes et ont accueilli le jeune ménage par des souhaits exprimés en vers, en prose, que l'on sentait chauds et sincères.

La jeune femme qui devient Lozérienne en se fixant au château du Lignon, près de Marvejols, sentira sûrement avec quelle joie les parents, les amis si nombreux de la famille de JABRUN se réjouissent de sa venue, et le vide laissé au foyer de son admirable mère, par le départ lointain de la dernière enfant de cette nombreuse et unie famille, en sera peut-être adoucie”.

Cette évocation d'un mariage de la *Belle Époque*, Berry, est digne du charme suranné d'une vision traditionnelle et interchangeable de la société. Par certains de ces accents, elle se rapprocherait de la “*Fête étrange*” qu'évoqua ALAIN-FOURNIER dans *Le Grand Meaulnes*. Au reste, dans une lettre adressée par la propre nièce de Geneviève de CHABAUD-La-TOUR, Mme Henri GARDEY de SOOS, née Antoinette de FADATE de SAINT-GEORGES, née en 1896 et décédée en 1990, racontait que ses parents, châtelains de *Cornançay*, à Épineuil-le-Fleuriel (Cher) avaient invité le ménage d'instituteurs de l'école publique du village, M. et Mme FOURNIER, à la fête qu'ils donnèrent dans le château et le parc de *Cornançay* pour le baptême de leur fille aînée, Antoinette. La lettre date de novembre 1985, peu après la naissance d'Augustin DASTARAC, son petit neveu. Le choix de ce prénom raviva en elle les liens qui l'unissaient à Madame Isabelle RIVIÈRE, soeur d'ALAIN-FOURNIER. (Lettre conservée dans le rameau DASTARAC).



Aubin baron d'EIMAR de JABRUN



Geneviève de CHABAUD-La-TOUR

Baronne d'EIMAR de JABRUN (1880-1958)



Le Lignon 1907: Baptême de Pierre d'EIMAR de JABRUN.
 Debout: Aubin, Armand, Raoul, Paul, Anne-Marie, Albert et Arthur d'EIMAR de JABRUN.
 Assises: Gabrielle, Geneviève tenant Pierre, Agathe et Mme Victor d'EIMAR de JABRUN,
 née Jeanne de BLANQUET de ROUVILLE, mère de Raoul, Louis et Armand .



Les Deniaux (Coullons, Loiret) en 1924, Aubin et Geneviève d'EIMAR de JABRUN et leurs six enfants:
 Pierre, Bernard, Henry, Clotilde, Marie-Antoinette et Anne.

1914: "A ma femme, à mes enfants, notes de campagne, 10 août au 25 septembre

1914”. Feuillet manuscrit, à l'encre bleue, d'Aubin d'EIMAR de JABRUN, adjudant au 9ème régiment d'artillerie à Castres, parti au front le 8 août 1914:

“23 août: ... Je montais un énorme cheval noir, ma monture était indisponible par suite d'un coup de pied au grasset; nous partons au grand trot, mais sommes obligés de nous emttre au pas à l'entrée de Charleville. C'était dimanche, toute la population était dehors pour assister au passage des troupes marocaines qui défilaient au son de leur Nouba. Nous traversons Charleville et Mézières. Au loin, on entend par moment le grondement du canon...”

1944: Citation à l'ordre de l'Armée du capitaine Pierre, François d'EIMAR de JABRUN (1907-1944), de la Compagnie de commandement du 2ème Bataillon:

“Par décision du Général Henri GIRAUD, commandant en chef, est nommé dans l'Ordre national de la Légion d'honneur au grade de chevalier, pour faits de guerre:

L'officier de classe qui a donné de belles preuves de courage dès son entrée dans le secteur de Casale-Abate a été grièvemmet blessé le 11 mars 1944 en toute première ligne, alors qu'il réorganisait ses unités après un dur combat; est mort des suites de ses blessures”

“la présente citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palmes”

Le 7 avril 1944,
signé, le Colonel BUOT de L'ÉPINE
commandant le 2ème régiment des Tirailleurs marocain.



Dernière photo du capitaine Pierre d'EIMAR de JABRUN et de sa mère, aux Deniaux en 1939.

1928: *“Pour mes enfants et mes petits-enfants”*, Notes rédigées au crayon de papier par Geneviève de CHABAUD-La-TOUR baronne d'EIMAR de JABRUN, dans lesquelles

elle rapporte comment elle fit la connaissance d'Aubin d'EIMAR de JABRUN, de leur vie au *Lignon*, puis de leur installation en 1921 en Orléanais. Enfin, elle évoque les derniers moments d'Aubin et le propos du vicaire de la cathédrale d'Orléans, l'abbé Pierre-Marie BRUN, venu lui donner l'extrême onction, l'avant-veille de Noël: *“Je viens de confesser une âme d'enfant comme j'en ai peu rencontré...”*.

1941-52: Dernières volontés de la baronne d'EIMAR de JABRUN, écrites les 22 mai 1941 et le 27 avril 1952:

“... Votre père et moi, nous ne vous quittons pas, nous quittons l'ombre pour la lumière. Pas de désespoir, mes bien aimés, du courage, au revoir tous petits et grands Là Haut, Votre Maman qui vous bénit...”

“Je demande ardemment qu'après moi, il n'y ait pas de discussions... Je demande (...) que mes petits-enfants, mes petits-fils, marchent sur les traces de leurs grands parents de CHABAUD-La-TOUR et de JABRUN et qu'ils restent intègres au point de vue de l'honneur; qu'ils restent dignes de ceux qui les ont précédés; de bons chrétiens et qu'ils ne s'écartent jamais du droit chemin; qu'ils travaillent et qu'ils pensent à ceux qui les ont aidés quand ils étaient petits et qui ont tant travaillé eux-mêmes.

*Au revoir encore, mes chers enfants et petits-enfants,
Je ne vous quitte pas,*

G. de JABRUN, 27 avril 1952”

1905-1958: photocopie du livret de famille d'Aubin et de Geneviève d'EIMAR de JABRUN.

1937: Allocution prononcée à la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans pour le mariage d'Henry d'EIMAR de JABRUN et de Jacqueline WÉDRYCHOWSKA, le 27 juillet 1937, par le Père Paul d'EIMAR de JABRUN, S.J.

1938: Brevet élémentaire d'instruction religieuse délivré par son excellence Mgr. Jules-Marie COURCOUX, évêque d'Orléans, à Mademoiselle Anne de JABRUN le 28 mai 1938.

1942: Copie du faire-part de mariage de Marie-Antoinette d'EIMAR de JABRUN avec le comte Antoine de ROCHEFORT, à Coullons le 12 octobre 1942;

1948: Sermon prononcé par l'abbé Maurice MAISONNEUVE au mariage d'Anne d'EIMAR de JABRUN et de Pierre DASTARAC, en l'église Saint-Vincent d'Orléans. L'abbé MAISONNEUVE, comme son frère, l'abbé Georges, étaient amis très proches de Pierre, Bernard et Henry d'EIMAR de JABRUN. Il était curé de Nogent-sur-Vernisson (Loiret, diocèse d'Orléans).

1973: Article d'Olivier ALLE, paru en février 1973, intitulé: *“L'artisanat d'art en Cévennes, une visite à l'atelier de M. Henry de JABRUN”*.

1980: Lettre circulaire d'Henry et Jacqueline d'EIMAR de JABRUN en voyage de groupe en Australie, lors de leur séjour auprès de leur fils Pierre et de leur belle-fille, Mary, installés à Brisbane. *“... Il fait alors 60°, c'est atroce et je ne comprends pas les australiens avec ces*

voyages en groupe insipide en pleine chaleur...” Lettre écrite depuis Alice Springs, le 6 janvier 1980.

2000: Memento mortuaire de Jacqueline WÉDRYCHOWSKA baronne d'EIMAR de JABRUN, décédée le 7 juillet 2000.

2016: Parution, par souscription, sous l'égide de l'*Association des descendants et amis des EIMAR* des mémoires d'Henry baron d'EIMAR de JABRUN sous le titre: “*Cent métiers mille misères, sans métier une misère*”. Mémoires présentés par Benoît et Pierre d'EIMAR de JABRUN; préface et post-face de Didier DASTARAC, président de l'*Association des descendants et amis des EIMAR*.